

Domitille.B (France) – Admin Essure France Alerte

Je m'appelle Domitille, j'ai 38 ans et je vis dans le Nord.

Maman de 2 adorables loulous et certaine de ne plus en désirer (tout comme mon mari), je réfléchis à un mode de contraception radical qui me protégera d'une grossesse accidentelle ! Comme je sais que toute méthode contraceptive comporte des failles, je me dis que je devrais passer directement à la stérilisation !

Le temps passe et cette idée de stérilisation ne me quitte plus ; je commence à me renseigner de ci de là, je recherche la méthode la moins infaillible, la moins douloureuse, la plus rapide... Je cherche et .. JE TROUVE !

Là, sur mon écran, je lis la description de la méthode «i-dé-ale» correspondant en tous points à ce que je recherche ! Bon il y a bien ce délai de 4 mois qui m'embête un peu car je suis ultra décidée alors je n'ai pas envie d'attendre encore 4 mois avant la pose de ces implants !! Mais bon, la loi est la loi, j'attendrai...

Rv est pris avec une gygy très sympa dans une clinique très sympa aussi juste en face du cabinet de ma gynéco habituelle (super aussi). La conversation va bon train, elle ne dure pas très longtemps car je lui exprime clairement et fermement mon souhait de stérilisation ainsi que la méthode que j'ai trouvée... Elle ne cherche ni à m'empêcher ni à me forcer... On signe, je reviens dans 4 mois et emballé c'est pesé...

Le jour de l'intervention arrive, absolument pas stressée, je descends au bloc, on commence l'intervention... 1^{er} implant, nickel... (lol ;) bien en place ! 2^e implant... problème : un spasme a empêché l'implant de bien se mettre dans la trompe. « On recommence ou on reprend rv madame » ?

Euuuuh non, on est sur place, je ne vais pas refaire tout le parcours, on recommence... Oui sauf qu'avant de recommencer, bah il faut enlever celui qui vient de partir en cacahuète...). L'implant est donc remis correctement en place cette fois... (alors est- ce le même ??)

« Voilà madame, c'est fini » ! Eh bien tant mieux parce que là... j'ai très très mal... Ca ne se calmera qu'une fois dans la soirée... Ensuite les jours passent et ça va beaucoup mieux, ma vie reprend son cours.

Je reprends le sport dès le lendemain soir, moi qui suis, depuis plusieurs années déjà, fan de fitness et de sports qui bougent bien en général, cela m'aide beaucoup pour combattre le poids !! Passer 15 heures par semaines en salle ne me dérange pas outre mesure, bien au contraire !!! A force de volonté, le sport m'a permis une perte de près de 30 kilos et une récompense : l'abdomoplastie ! Ne plus jamais avoir de ventre, moi qui ai toujours été plutôt costaud !! J'entretiens cela depuis 2007.

Je sens, quelques semaines plus tard, un léger changement dans le rythme et dans l'enchaînement de mes séances. Une amie qui s'étonne de ne pas me voir participer à un de mes cours préférés m'en demande la raison ; je lui réponds que je suis fatiguée ces temps ci et que je vais ralentir un peu...

La fatigue s'en va comme elle est arrivée et je peux reprendre mes activités au même train d'enfer... Cette fatigue signe en fait déjà les prémices de la tempête qui va s'abattre sur moi et en moi...

Arrivent les examens de contrôle des 3 mois post-pose (radio : les implants ont l'air ridiculement figé et donnent des doutes à la gygy qui préconise une hystérosalpingographie (radio de l'utérus et des trompes) ; là, confirmation tout de même que les implants sont en bonne position et que les trompes sont bien bouchées !! Chouette, plus aucun risque de grossesse, super !!

7 mois après la pose, je me sens vraiment fatiguée et suis obligée d'interrompre de plus en plus mes séances de sport ; je souffle, j'ai du mal à respirer comme il le faut, la dyspnée s'installe ; de nombreux soucis de santé se déclarent de manière sporadique entrecoupés par des périodes de répit de plus en plus courtes jusqu'à ne plus en avoir aucun ... Epuisée, je me rends à nouveau chez ma doc... Explication de la situation, demande d'examen, retour de résultats... RIEN !! 3 mois plus tard, les «petits» soucis n'ayant pas cessé, je revois la doc, demande de prise de sang... résultats normaux. Je reste donc avec mes problèmes et commence à me poser des questions. De nouvelles douleurs abdominales surviennent et, de

surcroît, elles rayonnent dans le dos, retour case doc... Demande d'examen, retour de l'écho : **scanner thoracique demandé** (ah enfin, on va chercher un peu plus profondément les raisons de ces douleurs et de cet essoufflement...

Rv programmé pour le scanner thoracique quelques jours plus tard... Je n'aurai pas le temps de m'y rendre... 3 novembre 2014, à la salle de sport : malaise sur un vélo elliptique : me sentant rapidement essoufflée et très fatiguée je décide de m'en aller mais la fille de l'accueil refuse que je parte car elle voit que je n'ai pas l'air du tout d'aller bien ! Par chance une doc militaire est dans la salle, elle vient et me fait allonger puis demande à ce qu'on appelle les pompiers !!! «Pouls filant et suspicion de dissection aortique» concluent-ils avant de m'embarquer à l'hôpital toutes sirènes hurlantes !! Ca fait très bizarre et j'ai vu la peur de mes enfants dans leurs yeux quand ils sont venus me faire un bisou avant que je ne parte.

Arrivée à l'hôpital, examens avec moi qui tremblais de manière incontrôlable (symptôme que j'ai encore expérimenté de très (trop) nombreuses fois par la suite et que j'ai toujours). Retour des examens (scanner, irm, prise de sang, ecg...) RIEN !!! Là, je commence à désespérer qu'ils trouvent un jour quelque chose !! 3h du mat, hop dehors ! Il en fut de même pour tous les autres examens passés par la suite. Tout va bien en apparence mais les malaises continuent de plus belle et certains sont beaucoup plus intenses que d'autres et effrayants dans leur évolution...

Au vu de tout cela, la conclusion des médecins consultés sur toute cette période restait toujours la même : «c'est DANS VOTRE TETE MADAME» et quand ils ne le disaient pas, ils le faisaient bien sentir en voulant vous refiler un petit tranxène noté discrètement en bas du compte rendu adressé au généraliste.

Voyant que personne ne semblait prendre la mesure des choses, j'ai cherché par moi-même sur le net (là où on est susceptible de trouver quelques réponses) et je suis tombée sur un forum concernant l'intoxication aux métaux lourds ; j'y ai lu un témoignage qui semblait être écrit par moi tellement cela collait à ce que je vivais. En furetant de témoignage en témoignage, je suis tombée sur une personne qui parlait d'Essure et là, enfin une piste très sérieuse se dessinait enfin !

J'ai découvert en me rendant sur google qu'il existait un groupe nommé ESSURE PROBLEMS ; je m'y suis inscrite, j'y ai lu des témoignages effrayants pendant plusieurs jours puis je me suis dit qu'il existait peut-être le même groupe en France... j'ai cherché et je l'ai trouvé : Essure France Alerte ! Là, devant moi, sur l'écran défilaient là aussi les témoignages désolants et terribles de femmes françaises qui comme moi se retrouvaient avec des tas de problème depuis qu'elles s'étaient faites implanter ce dispositif ! Toutes les histoires se ressemblent et se rejoignent sur un point bien précis : LA SOUFFRANCE !

Cette découverte, je l'ai soumise par la suite aux docs qui ont pour certains tout juste EVOQUE une éventuelle probabilité... D'autres qui ont affirmé que c'était impossible car jamais entendu de retours sur ces implants dans les colloques de gynécos. A force de ténacité, pendant quand même plus d'1 an, j'ai fini par me faire entendre d'eux.

Je suis donc passée à la vitesse supérieure et j'ai insisté pour me faire enlever ces implants qui m'empoisonnaient littéralement la vie ; j'ai contacté une chirurgienne qui m'a évidemment dit que mes soucis ne venaient pas forcément de là mais je l'ai coupée net dans son « argumentaire » en lui disant qu'une qualité de vie ne passe pas de «super» à «médiocre» par l'opération du saint Esprit ! Le seul changement entre avant et après, c'est Essure et ca n'est pas comme si on n'avait pas cherché ce qui clochait chez moi...Tous les exams faits revenant négatifs, il ne restait qu'Essure et à la lumière de tous les témoignages, le doute n'était plus du tout de mise !!

Opération programmée, salpingectomie effectuée, vie d'avant presque retrouvée mais 3 semaines plus tard, tel un boomerang, RETOUR DE TOUTE LA SYMPTOMATOLOGIE !!! Retour au point de départ... Des crises qui reviennent, des douleurs qui apparaissent, disparaissent, s'atténuent, se renforcent, les nausées, maux de tête, douleurs thoraciques, vertiges, douleurs abdominales irradiantes, dyspnée, fatigue importante... La liste est loin, très loin d'être exhaustive.

Prise d'un gros doute, j'inspecte mes implants scrupuleusement et remarque, comme je m'y attendais qu'il y a un souci sur l'un d'eux... IL MANQUE UN BOUT !!! J'en parle à ma doc, à mon ostéopathe, à la chir (au rv post op)...

Les discussions avec chacun de ces médecins donnent des résultats différents : pour l'un, c'est vrai que tout enlever était le but mais maintenant, il faut essayer de passer à autre chose... pour le second, il faut absolument les enlever, pour le 3è, le

bout est si petit et inaccessible qu'il vaut mieux le laisser en place car il n'a pas causé d'inflammation et l'opération (hystérectomie) comporte de trop gros risques...

Madame la chirurgienne, Messieurs les docteurs, je ne resterai pas ainsi à vie laissant cette M... me bousiller de l'intérieur, me ronger à petit feu comme le ferait un cancer (si ça n'est pas déjà trop tard)

J'ai choisi une méthode de stérilisation NON INVASIVE, NON CHIRURGICALE, NON HORMONALE

Je me retrouve avec une vie amputée :

*d'innombrables petites choses du quotidien qui en font sa saveur

*de la santé qu'on souhaite bonne de manière si banale et automatique chaque 31 décembre

*d'organes (même s'ils ne sont plus indispensables)

*de la joie de vivre et l'énergie qui faisaient de moi ce que j'étais... AVANT

S'il est un point commun à nous toutes, c'est bien cette souffrance quotidienne d'abord physique qui nous est infligée par un dispositif qui ne nous convient absolument pas doublée de la souffrance morale de passer à côté de sa vie et d'être dénigrée par ceux qui sont censés nous aider (le corps médical)

Désolée d'avoir été si longue. Merci de m'avoir lue jusqu'au bout pour ceux qui en ont eu le courage et croyez moi... c'est bien plus rapide à lire... qu'à vivre...